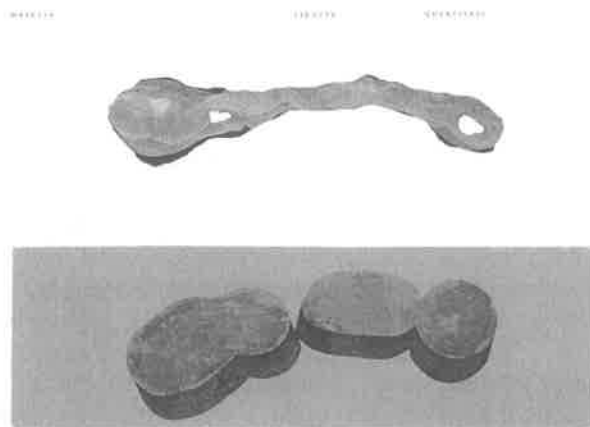


Dominique Rappez

Dans sa *Note* de décembre 2015, Dominique Rappez resserre ainsi son propos sur son travail : « Il n'est pas d'après nature, ne se fonde pas sur la visibilité du monde, mais *ce sur quoi* cette visibilité est possible. » Ce n'est donc ni représentation, ni description des éléments qui permettent au visible d'apparaître. Ces trois figures sont à la ressemblance de rien, elles ne ressemblent à rien, aucune choséité ne pourrait y être reconnue.

La note de travail de Dominique Rappez permet de déterminer les procédures de construction de ces pièces : « symétrisation, rotation, déplacement ou rapprochement, opérations élémentaires permettant de produire ce qu'il nomme « fantaisies figuratives », ses figures donc.



Materia signata quantitate, 2003

Materia signata quantitate, ce titre est inscrit à l'intérieur de cette figure.

C'est le principe d'individuation de saint Thomas d'Aquin. La *materia secunda* de notre monde ne doit pas être dépourvue de toute détermination, si tel était le cas, elle se confondrait avec la *materia prima* elle-même dans sa complète « indistinction ». Aussi Thomas d'Aquin précise la nature de cette détermination en définissant cette *materia secunda* comme *materia signata quantitate* ; ce qui lui est inhérent est le fait d'être ce qu'elle est, ce n'est donc pas la *qualité*, même envisagée dans le seul ordre du sensible, mais au contraire la *quantité*, qui est bien ex parte materiae. La quantité est une des conditions même de l'existence dans le monde sensible ;

la *materia secunda* en question ne peut concerner autre chose que ce monde, car tout ce qui existe est nécessairement soumis à la *quantité*.

Ici quelles figures sont inscrites ? On va y revenir plus avant, des figures qui s'apparentent à celles de la topologie.

Nœud, 2011

On se trouve ici sous la nomination *Nœud* en présence d'une représentation proche des dessins de Pierre Soury, *Chaines et nœuds*, IIIe partie – édité par Michel Thomé et Christian Léger, Paris, 1986, texte 117, page 1 et texte 132, page 7. Et, ces dessins sont des « présentations de la chaîne boroméenne généralisée. »

Tore et bouteille de Klein, 2013

La bouteille de Klein est introduite en mathématiques par Félix Klein en 1882. Une surface qu'on ne peut dessiner dans l'espace euclidien, à moins d'autoriser la surface à se recouper sur elle-même – les topologues parlent d'auto – interaction. Il n'est pas possible de définir une orientation sur la Bouteille de Klein, il n'est pas possible d'en définir un intérieur et un extérieur.

Le tore (du latin torus, coussin, bourelet a ses images dans la chambre à air et la bouée) est la surface engendrée par la révolution d'un cercle autour de la droite de son plan ; c'est donc dit la topologie, un « tube de diamètre constant et d'âme d'un cercle ».

A droite en bas, un tore.

Pierre Soury : la coupure kleinienne est une Bouteille de Klein trouée (où la coupure définit bien la surface.)

Dans les *diagrammes*, il n'y a que des frontières. Voilà une détermination de la topologie qui éclaire d'une nouvelle lumière tout ce qui a été rapporté jusqu'à présent sur cette lexie.

Sont-ce là des frontières ? Possible. Quand on franchit une frontière, on peut changer de couleur, passer aux points, passer à des petits ronds, à des hachures.

Il n'est sans doute pas un seul franchissement en cette figure qui ne puisse trouver en cette pièce, son exemple dans une figure de la topologie.

A partir de quatre éléments, on passe à d'autres surfaces que la sphère et le plan, l'ensemble des parties de l'ensemble à quatre éléments est figuré sur un tore, Pierre Soury, *Nœuds*, page 48.

Les objets topologiques qui retiennent l'attention de Dominique Rappez sont *conçus*, ils ne sont pas *présentés*. Ceci fait retour sur la posture esthétique de l'artiste, la

recherche d'une visibilité, la présentation d'une visibilité qui ne renvoie pas à un objet spacial. La distinction est celle-ci : une représentation plane est celle d'un objet spacial, il a son existence dans cette présentation. L'objet topologique est *énoncé*, la figure topologique en est l'*énonciation*. La « mise à plat » d'un objet spacial se décompose, s'articule finement, il y a des accidents difficiles à présenter ou représenter, des problèmes de « desserage ». Les objets topologiques « résistent à la mise à plat », il y a des « points singuliers où ce qu'il advient de la surface reste mystérieux » (Pierre Soury) ; ainsi pourraient aller les « fantaisies figuratives » de Dominique Rappez.

DOMINIQUE RAPPEZ, *Materia signata quantitate*, 2003, 50 × 60 cms, huile et crayon sur aluminium.

EXPOSITION

– *Transparences 04*, Maison d'art Actuel, Bruxelles, 2004.

DOMINIQUE RAPPEZ. *Nœud*, 2011, 50 × 60 cms, huile et enduit acrylique sur aluminium.

DOMINIQUE RAPPEZ, *Tore et bouteille de Klein*, 2013, 125 × 100 cms, huile sur aluminium.

EXPOSITION

– *Dominique Rappez*, Galerie Albert Dumont, Bruxelles, 2014.